



TRAS Trinationaler Atomschutzverband
ATPN Association Trinationale
de Protection Nucléaire

Medienmitteilung

Version française ci-dessous

Schweizer AKW: Gefahr für ganz Deutschland. Deutschland bei einem Schweizer Atomunfall stärker betroffen als die Schweiz

26. Juni 2025, Stuttgart. Ein schwerer Atomunfall in einem der vier Schweizer AKW würde Deutschland stärker treffen als die Schweiz selbst. Das zeigt eine neue Studie, die der Trinationale Atomschutzverband (TRAS) heute auf der Landespressekonferenz in Stuttgart vorgestellt hat. „Das von den Schweizer Atomkraftwerken für Deutschland ausgehende Risiko wird systematisch und dramatisch unterschätzt. Städte und Gemeinden werden nicht einmal annähernd adäquat auf die Unfallszenarien vorbereitet“, so Stefan Auchter, Vize-Präsident des TRAS: „Bundes- und Landesregierung müssen die Bedrohung durch die Schweizer AKW endlich ernst nehmen und darauf hinwirken, dass der Überzeitbetrieb der Reaktoren in naher Zukunft verbindlich beendet wird.“

Gefährlich alte Atomkraftwerke

Die Schweiz betreibt nahe der deutschen Grenze den weltweit ältesten Reaktorpark. Die vier Anlagen, 40 bis 56 Jahre in Betrieb, sind von aktuellen Sicherheitsstandards weit entfernt. Keines würde heute noch eine Genehmigung bekommen. „In der Öffentlichkeit soll auch heute nicht über Sicherheitsdefizite der Kernkraftwerke und erst recht nicht über deren mögliche Folgen diskutiert werden. Dieses Tabu wird durch die Studie eindrucksvoll – und dabei zugleich faktenorientiert und sachlich – durchbrochen.“, so Dr. Wolfgang Renneberg, ehemaliger Abteilungsleiter für Reaktorsicherheit im Bundesumweltministerium, in seinem Vorwort.

Unzureichende Schweizer Referenzszenarien

Aus der Studie geht hervor, dass die Schweizer Atomaufsicht ENSI Referenzszenarien publiziert, die *weit* von einem Fukushima- oder Tschernobyl-Ereignis entfernt sind. „Zahlreiche Simulationen auf Basis realer Wetterdaten belegen, dass bei einem schweren Atomunfall mit Auswirkungen weit über die offiziellen Katastrophenschutz zonen hinaus zu rechnen ist“, so Armin Simon, Referent für Atompolitik und Reaktor-Risiken bei .ausgestrahlt und einer der Autoren der Studie: „Unter Umständen müssten mehrere deutsche Großstädte binnen weniger Stunden evakuiert werden. Große Gebiete in Süddeutschland, je nach Wetter auch weit darüber hinaus, könnten für Jahrzehnte unbewohnbar werden.“

Auswirkungen eines Schweizer Super-Gau auf Deutschland

Mitautorin Dr. med. Angelika Claußen, Co-Vorsitzende der Ärzte gegen den Atomkrieg (IPPNW), wies auf die nach einem schweren Atomunfall zu erwartenden massiven Gesundheitsschäden hin. „Es ist unmöglich, die Bevölkerung insbesondere vor den Langzeitfolgen der radioaktiven Strahlung zu schützen. Sicherheit schafft lediglich ein Ausstieg aus der Atomenergie.“ Aufgrund der grenznahen Lage der Schweizer AKW ist selbst mit akuten Strahlenschäden wie Strahlenkrankheit, Unfruchtbarkeit und Fehlbildungen bei Neugeborenen zu rechnen.

Mangelnder Katastrophenschutz in Deutschland

Dies gilt insbesondere, als nach den Recherchen von TRAS nicht einmal die 2015 als Reaktion auf die Reaktorkatastrophe von Fukushima beschlossene Ausweitung der Evakuierungszonen um AKW umgesetzt ist. „In einer solchen Situation sind geordnete Maßnahmen aller staatlichen Ebenen zum Schutz der Bevölkerung so fast unmöglich.“, warnt Harald Lotis, Bürgermeister der Gemeinde Bahlingen a.K., die mit zu den ersten Betroffenen eines Atomunfalls in der Schweiz gehören könnte. „Als Bürgermeister einer baden-württembergischen Kommune empfehle ich allen Verantwortlichen schnellstmöglich, ihre Schlüsse aus der Studie zu ziehen.“

Pressemappe LPK Baden-Württemberg, 26. Juni 2025 (inklusive Studie):

https://drive.google.com/drive/folders/1o8jHTmqZGFwqkyDcyDLD-6xT3niEjWjW?usp=drive_link

Kontakt:

- Stefan Auchter, Vize-Präsident des Trinationalen Atomschutzverbands TRAS,
Telefon: +49 (0) 157 3571 2618
E-Mail: stefan.auchter@bund.net
- Stephanie Eger, Geschäftsleiterin TRAS,
Telefon: +41 44 275 21 20
E-Mail: stephanie.eger@atomschutzverband.ch
- Armin Simon, Ko-Autor und Referent für Atompolitik und Reaktorrisiken .ausgestrahlt
Telefon: +49 (0) 163 8832446
E-Mail: armin.simon@ausgestrahlt.de

Centrales nucléaires suisses : un danger pour toute l'Allemagne

En cas d'accident nucléaire en Suisse, l'Allemagne serait plus touchée que la Suisse.

26 juin 2025, Stuttgart. Un grave accident nucléaire dans l'une des quatre centrales nucléaires suisses toucherait plus durement l'Allemagne que la Suisse elle-même. C'est ce que montre une nouvelle étude présentée aujourd'hui par l'Association Trinationale de Protection Nucléaire (ATPN) lors d'une conférence de presse régionale à Stuttgart. « Le risque que représentent les centrales nucléaires suisses pour l'Allemagne est systématiquement et dramatiquement sous-estimé. Les villes et les communes ne sont pas du tout préparées de manière adéquate aux scénarios d'accident », déclare Stefan Auchter, vice-président de ATPN: « Les gouvernements fédéral et régionaux doivent enfin prendre au sérieux la menace que représentent les centrales nucléaires suisses et faire en sorte que l'exploitation prolongée des réacteurs soit définitivement arrêtée dans un avenir proche. »

Des centrales nucléaires dangereusement vétustes

La Suisse exploite le plus ancien parc de réacteurs nucléaires au monde près de la frontière allemande. Les quatre installations, en service depuis 40 à 56 ans, sont loin de répondre aux normes de sécurité actuelles. Aucune d'entre elles n'obtiendrait aujourd'hui une autorisation. « Aujourd'hui encore, il est tabou de discuter publiquement des lacunes en matière de sécurité des centrales nucléaires et encore moins de leurs conséquences possibles. Cette étude brise ce tabou de manière impressionnante, tout en s'appuyant sur des faits et en restant objective », déclare le Dr. Wolfgang Renneberg, ancien chef du Département Sûreté des réacteurs au ministère fédéral allemand de l'Environnement, dans sa préface.

Scénarios de référence suisses insuffisants

L'étude montre que l'inspection Fédérale de la Sécurité Nucléaire (IFSN) publie des scénarios de référence qui sont *très loin* d'un accident comme celui de Fukushima ou de Tchernobyl. « De nombreuses simulations basées sur des données météorologiques réelles montrent qu'un accident nucléaire grave aurait des conséquences bien au-delà des zones officielles de protection civile », explique Armin Simon, responsable de la politique nucléaire et des risques liés aux réacteurs chez .ausgestrahlt et l'un des auteurs de l'étude : « Dans certaines circonstances, plusieurs grandes villes allemandes devraient être évacuées en quelques heures. De vastes régions du sud de l'Allemagne, voire bien au-delà selon les conditions météorologiques, pourraient devenir inhabitables pendant des décennies. »

Conséquences d'un accident nucléaire majeur en Suisse sur l'Allemagne

La co-auteure, le Dr. Angelika Claußen, coprésidente de l'association Médecins contre la guerre nucléaire (IPPNW), a souligné les graves problèmes de santé auxquels il faut s'attendre après un accident nucléaire grave. « Il est impossible de protéger la population, en particulier contre les effets à long terme des rayonnements radioactifs. Seule la sortie du nucléaire peut garantir la sécurité. » En raison de la proximité des centrales nucléaires suisses, il faut même s'attendre à des effets aigus des rayonnements, tels que la maladie des rayons, la stérilité et des malformations chez les nouveau-nés.

Manque de protection civile en Allemagne

C'est d'autant plus vrai que, d'après les recherches de TRAS, même l'extension des zones d'évacuation autour des centrales nucléaires, décidée en 2015 après la catastrophe de Fukushima, n'a pas été mise en place. « Dans une telle situation, il est presque impossible de prendre des mesures ordonnées à tous les niveaux de l'État pour protéger la population », prévient Harald Lotis, maire de la commune de Bahlingen a.K., qui pourrait être l'une des premières touchées par un accident nucléaire en Suisse. « En tant que maire d'une commune du Bade-Wurtemberg, je recommande à tous les responsables de tirer le plus vite possible les conclusions de cette étude. »

Dossier de presse:

https://drive.google.com/drive/folders/1o8jHTmqZGFwqkyDcyDLD-6xT3niEjWjW?usp=drive_link

Kontakt:

- Stefan Auchter, Vize-Präsident des Trinationalen Atomschutzverbands TRAS,
Telefon: +49 (0) 157 3571 2618
E-Mail: stefan.auchter@bund.net
- Stephanie Eger, Geschäftsleiterin TRAS,
Telefon: +41 44 275 21 20
E-Mail: stephanie.eger@atomschutzverband.ch
- Armin Simon, Ko-Autor und Referent für Atompolitik und Reaktorrisiken .ausgestrahlt
Telefon: +49 (0) 163 8832446
E-Mail: armin.simon@ausgestrahlt.de